

CHILD'S PLAY 2

**GENRE:** Suspense d'épouvante

**RÉSUMÉ:**

Récupérée par la compagnie Good Guys, la poupée Chucky a été remise en état. Mais l'opération a pour résultat de lui redonner vie. Toujours habitée par l'âme du meurtrier Charles Lee Ray, la poupée s'enfuit en tuant les techniciens de l'usine et part à nouveau à la recherche du petit Andy. Traumatisé par son expérience, Andy a été placé en foyer nourricier chez les Simpson. Sa mère de son côté est en observation psychiatrique. Chucky retrouve Andy chez les Simpson et prend la place de la poupée Good Guy qui s'y trouve. Andy ne cesse d'affirmer que la poupée est vivante et qu'elle menace de le tuer; Joanne et Phil Simpson ne peuvent croire son histoire. Divers incidents, oeuvres de Chucky, sont imputés à Andy qui nie tout. Seule Kyle, une adolescente mise aussi en pension chez les Simpson, commence à entrevoir la vérité. Mais il est trop tard car Chucky a déjà tué les époux Simpson et menace maintenant Andy. Kyle réussira à sauver l'enfant dans un ultime affrontement à l'usine Good Guys où Chucky, avant d'être démembré et liquéfié, fera encore d'autres victimes.

**MOTIFS:**

Après Freddy et ses mains cauchemardesques, et autres monstres immortels, voici Chucky qui revient pour hanter à nouveau ses victimes. Ici, il s'agit d'un jeune enfant de huit ou dix ans qui est en butte aux menaces meurtrières d'une poupée. Évidemment, personne ne croit ce qui est (pour les besoins du film) une réalité pour l'enfant: en plus des vexations physiques, il devient aussi une victime psychologique. Cette thématique est très développée dans ce film (la mère internée) et est aussi représentée par l'adolescente en rupture de société. A cela, il faut aussi ajouter et, bien sûr, tenir compte des multiples violences, souvent très appuyées sur le plan graphique, qui, même si elles sont totalement invraisemblables (la poupée qui, à l'instar des Gremlins, relève du domaine de l'imaginaire), n'en sont pas moins réalistes au niveau de la réalisation et

.../2



-2-

se traduisent, pour les personnages en chair et en os, par de vrais mutilations et de vraies morts! Tout cela, devant les yeux d'un enfant, lui-même poursuivi et victime en puissance de la poupée. Le jury trouve que cette thématique et son traitement graphique sont de nature à déranger de jeunes enfants qui ne manqueront pas de s'identifier de très près au jeune Andy. Certes, des adolescents sauront faire la différence et c'est pourquoi ce film se voit classé dans la catégorie médiane.

**CLASSEMENT:** 14 ans et plus

François Vallerand  
Président du jury d'examen